

tenue jusqu'à ces derniers temps par M. Labbaye, petit-fils du dernier descendant de la famille portant le nom de Sourd.

Puisque l'occasion s'en présente, je me fais un plaisir d'annoncer à nos lecteurs la prochaine apparition d'un très beau volume consacré aux enseignes anciennes et modernes de Lyon. L'auteur, M. Grand-Carteret, est bien connu par de nombreux travaux sur les arts, la gravure et l'image. Ce livre, publié par les actifs et intelligents éditeurs grenoblois, MM. Falque et Perrin, s'imprime en ce moment chez M. Ducloz, à Moûtiers.

Un dernier mot pour terminer : La maison à l'enseigne de l'*Ennie du pot* n'est pas construite au pied du rocher de Pierre-Scize, comme l'indique le correspondant de l'*Express*.

On sait que le château de Pierre-Scize était édifié sur un énorme rocher, qui se détachait de la colline et arrivait jusqu'à la Saône. Or, derrière la maison Sourd, s'étend une balme plantée d'arbres qui aurait été impropre à la construction d'une citadelle.

Le château de Pierre-Scize était situé à 150 mètres au nord ; son emplacement est indiqué par un petit bastion qui surplombe le magasin militaire des fourrages, dont la superficie a été conquise sur le rocher.

Les escaliers de la montée de la Sarra, à gauche des bâtiments, figurent assez bien les anciens escaliers qui, de la rue de Bourgneuf, montaient au château.

Du pont de Serin, d'où la vue sur le coteau de Montauban est si gracieusement pittoresque, le promeneur peut reconstituer par la pensée, à l'aide du bastion, le vieux château féodal des archevêques, et l'entrée de Lyon si vantée par tous les voyageurs.

LÉON GALLE.

Montrablond, 1<sup>er</sup> novembre 1899.